

HISTOIRE
DU
SEIZIÈME SIÈCLE
EN FRANCE.

III.



Paris. — Imprimerie de Casimir, rue de la Vieille-Monnaie, n° 12.



175

HISTOIRE
DU
SEIZIÈME SIÈCLE

EN FRANCE,

D'APRÈS LES ORIGINAUX, MANUSCRITS ET IMPRIMÉS;

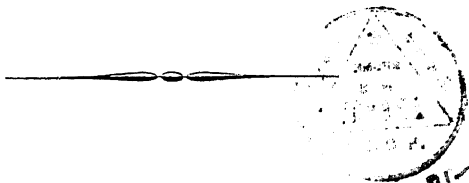
PAR

PAUL L. JACOB, BIBLIOPHILE.

Livres nouveaux, livres vieilz et antiques.

ÉTIENNE DOLET.

TOME TROISIÈME.



PARIS.

L. MAME, LIBRAIRE,

RUE GUÉNÉGAUD, N° 23.

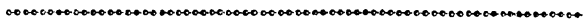
1834.

HISTOIRE

DU

SEIZIÈME SIÈCLE

EN FRANCE.



1504.

Si la cour ne s'entretenait pas long-temps de la disgrâce d'un courtisan , le peuple , auquel arrivait à peine un écho sourd et menteur de ces éclatantes révolutions de la faveur royale , n'élevait ni ses yeux ni sa pensée au-delà de sa condition obscure et bornée ; il ne connaissait , il ne jugeait un roi et un règne que par le nombre et le caractère des impôts ; il ne voyait de liberté et de bonheur que dans la diminution des tailles , aides et gabelles ; il vivait content , bourgeois ou marchand dans ses villes , laboureur ou fermier dans ses hameaux , pourvu que la vie matérielle ne fût pas mauvaise , pourvu que la moisson et

la vendange fussent abondantes. C'était là le principal intérêt des classes pauvres, que n'émouvait alors aucun besoin moral et intellectuel, dont l'horizon n'allait pas plus loin que le clocher de la paroisse natale, et qui, simples dans leurs goûts, ignorantes de désirs et presque dénuées de passions, eussent oublié qu'il y avait des rois, si des fêtes publiques, une entrée, un mariage, un couronnement, ne fussent venus rappeler la royauté aux bonnes gens qui la payaient; si le receveur des finances n'eût envoyé ses clercs frapper à la porte des chaumières et des boutiques avec un sac vide à remplir, même en temps de peste et de famine. Le peuple, qui se sentait allégé d'une partie des subsides par l'humanité de Louis XII, eut béni son sort, si la Providence avait mieux secondé les bienfaits paternels du roi; mais à l'épidémie qui désolait toutes les provinces depuis quatre ans, se joignit la disette; et les vieillards, accoutumés à écrire sur les marges du missel de famille la chronologie des plus grands événemens de leur existence monotone, tels que l'état des saisons, la mort et l'avènement des rois, le prix des denrées,